



Bernard-Marie Koltès (1948-1989). En 1970, il fonde le Théâtre du Quai puis intègre le Théâtre National de Strasbourg. En 1977, création à Lyon de Sallinger par Bruno Boëglin, puis La Nuit juste avant les forêts au Festival off d'Avignon dans une mise en scène de l'auteur. En 1981, la Comédie-Française lui commande une pièce qui deviendra Quai Ouest. À partir de 1983, Patrice Chéreau créera au Théâtre des Amandiers la plupart de ses textes: Combat de nègre et de chiens, Dans la solitude des champs de coton ou encore Le Retour au désert. Roberto Zucco est créé en 1990 par Peter Stein à la Schaubühne de Berlin et par Bruno Boëglin au TNP en 1991. Ses textes sont traduits dans une trentaine de langues. Il est l'un des dramaturges français les plus joués dans le monde.

Patrice Chéreau Codirecteur du TNP de Villeurbanne de 1972 à 1981 avec Roger Planchon et Robert Gilbert, il prend la direction du Théâtre Nanterre-Amandiers en 1982. Son légendaire Hamlet est créé au Festival d'Avignon en 1988. En collaboration avec de grands chefs d'orchestre, il a mis en scène plusieurs opéras aux festivals de Bayreuth et d'Aix-en-Provence, à l'Opéra de Paris et au Metropolitan Opera de New York. Récemment, il a créé La Maison des Morts de Janáček, avec Pierre Boulez et Thierry Thieû Niang. Au cinéma, il a reçu de nombreux prix, dont l'Étoile d'or du réalisateur pour Ceux qui m'aiment prendront le train et l'Ours d'or du Festival de Berlin pour Intimacy. Son dernier film, Persécution, est sorti en 2009. Au théâtre, il a monté plus de quarante pièces, parmi lesquelles Dans la solitude des champs de coton de Koltès, 1996, Phèdre de Racine, 2003, La Douleur de Marguerite Duras en 2007. Il a reçu le Prix Europe pour le théâtre en 2008. Patrice Chéreau a été le grand invité du Louvre en 2010 pour une carte blanche intitulée Les Visages et les corps et a créé en 2011 deux pièces de Jon Fosse, Rêve d'automne et I am the wind.

Thierry Thieû Niang est chorégraphe et metteur en scène. En 2010/11, il était artiste associé à la Comédie de Valence auprès de Richard Brunel. En parallèle à sa collaboration de longue date avec Patrice Chéreau, il a travaillé avec de nombreux artistes comme François Rancillac, Marie Desplechin et Benjamin Dupé, Ariane Ascaride, Oscar Strasnoy et Alberto Manguel. En 2011, il a dirigé des ateliers aux Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis et travaillé avec Julien Fiséra pour sa mise en scène du Funambule de Jean Genet au Théâtre Paris-Villette.

La Nuit juste avant les forêts

Autour du spectacle

Passerelles :

Mercredi 7 mars 2012, à 19h 30

Librairie Passages

Le comédien **Stéphane Bernard** parle de Bernard-Marie Koltès.

Mardi 13 mars 2012, à 20h 00

Cinéma Comœdia

L'Homme blessé

Film de Patrice Chéreau 1983, 1h 49.

En présence de **Jean-Pierre Jourdain**.

Prochainement

Don Quichotte

de Miguel de Cervantès

Mise en scène **Christian Schiaretti**

28 mars → 4 avril 2012

Petit théâtre, salle Jean-Bouise

Berliner Ensemble

Richard II

de William Shakespeare

Traduction allemande Thomas Brasch

Mise en scène **Claus Peymann**

25 → 29 avril 2012

Grand théâtre, salle Roger-Planchon



Le TNP dans votre poche et sa programmation au bout des doigts! Nouvelle application sur Apple Store.

Théâtre National Populaire

direction Christian Schiaretti

8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex

tél. 04 78 03 30 00,

www.tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes, le Département du Rhône.

Avec la participation artistique de l'ENSATT.

© Pascal Victor

Graphisme Félix Müller; documentation Heidi Weiler

réalisation Gérard Vallet

Imprimerie Valley, février 2012.

Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341

Quel bordel, camarade, et puis toujours la pluie, la pluie, la pluie

La Nuit juste avant les forêts
de Bernard-Marie Koltès



La Nuit juste avant les forêts

de Bernard-Marie Koltès
Mise en scène Patrice Chéreau
et Thierry Thieû Niang

Avec **Romain Duris**

Costumes **Caroline de Vivaise**
lumière **Bertrand Couderc**
son **Fabrice Naud**
coiffure et maquillage **Campbell Young,**
Melanie Pereira
régie générale **Gilbert Morel**
régisseur son **Sylvain Copans**
régisseurs lumière **Gilles Bottacchi,**
Bertrand Couderc

Production **Comédie de Valence,**
Centre Dramatique National
Drôme-Ardèche.

Coproduction **Centre National**
de Création et de Diffusion
Culturelles de Châteauvallon
dans le cadre d'une résidence
de création/Maison de la Culture
de Nevers et de la Nièvre.
Création dans le cadre de « Le Louvre
invite Patrice Chéreau, les visages
et les corps ».

Petit théâtre, salle Jean-Bouise
du 9 au 17 mars 2012

Durée du spectacle: 1h25

Emballlement dans la tête

Un homme tente de retenir par tous les mots qu'il peut trouver un inconnu qu'il a abordé au coin d'une rue, un soir où il est seul. Il lui parle de son univers. Une banlieue où il pleut, où l'on est étranger, où l'on ne travaille plus; un monde nocturne qu'il traverse, pour fuir, sans se retourner; il lui parle de tout et de l'amour comme on ne peut jamais en parler, sauf à un inconnu comme celui-là, un enfant peut-être, silencieux, immobile.
Bernard-Marie Koltès

Lorsque Bernard-Marie Koltès est venu me voir la toute première fois, en décembre 1979, il avait apporté avec lui deux textes: La Nuit juste avant les forêts et Combat de nègre et de chien. Je n'ai pas compris le premier et je me suis concentré sur le second que j'ai eu envie de monter. Là non plus sans tout à fait comprendre, mais il y avait dans ce second texte des situations, des personnages, une langue,

il ne se présentait pas, contrairement au premier, sous la forme intimidante d'une grande phrase unique de vingt-cinq pages qui ne me donnait aucune porte pour y entrer, pas une fenêtre, pas un soupirail pour regarder à l'intérieur.

Aujourd'hui, avec Thierry Thieû Niang et Romain Duris, nous travaillons ce texte. J'ouvre la première édition parue quelques années plus tard aux Éditions de Minuit, sur la page de garde, une dédicace de Bernard à laquelle je n'avais pas prêté attention: « À Patrice, mes premières mille et une nuits, Bernard. »

Relisant le beau livre de Brigitte Salino, je découvre une autre phrase de Bernard, dans une lettre à Yves Ferry, le créateur du rôle: Ce que je vois, c'est un véritable emballlement dans la tête, à toute vitesse, jusqu'à ce que « mort s'ensuive ».

Pour cet homme qui nous parle, la mort est au bout du chemin, sous les apparences de ces « loubards sapés » qui ont fini par lui casser la gueule; que pour la retarder, cette mort, il lui faut raconter, raconter encore et encore à ce garçon auquel il s'adresse, ajouter une histoire après l'autre, « le retenir par tous les mots qu'il peut trouver » dit ailleurs Koltès, conte après conte, mille et une fois, dans une rhapsodie vertigineuse. « Il lui parle de tout et de l'amour comme on ne peut jamais en parler, sauf à un inconnu comme celui-là, un enfant peut-être, silencieux, immobile. » Et que cet homme, là, qui parle si obsessionnellement à cet enfant à peine entrevu, parviendrait ainsi à retarder sa mort, qu'il ait enfin pu lui prendre le bras, avant que la fureur des coups reçus ne le fasse basculer de l'autre côté, et puis, toujours, « la pluie, la pluie, la pluie ».

Patrice Chéreau – mai 2010

À lire:

Bernard-Marie Koltès

Une part de ma vie, La Fuite à cheval très loin dans la ville, Quai Ouest, Dans la solitude des champs de coton, La Nuit juste avant les forêts, Le Retour au désert, Combat de nègre et de chiens, Prologue et autres textes, Sallinger, Les Amertumes, L'Héritage, Une part de ma vie, entretiens, Roberto Zucco, Procès ivre, La Marche, Le Jour des meurtres dans l'histoire d'Hamlet, Des voix sourdes, Récits morts, Un rêve égaré, Lettres, Nickel Stuff.
Éditions de Minuit.

Brigitte Salino Bernard-Marie Koltès, Stock.

Anne Ubersfeld Bernard-Marie Koltès, Actes Sud-Papiers.

Patrice Chéreau Les visages et les corps, Flammarion.

Vous pouvez trouver tous ces ouvrages, et beaucoup d'autres, à la **Librairie Passages** dans le hall du Grand théâtre.

Rien ne prend une sale gueule, moi, j'évite les miroirs et je n'arrête pas de te regarder, toi qui ne changes pas, et s'il n'y avait pas cette question d'argent, je nous paierais une bière – plutôt que du café – et alors on serait vraiment tout à fait bien, on s'en boirait quelques-unes comme j'en ai eu envie dès le début de la soirée...